Bilan scientifique - LITVAN

Le PFR intitulé **« *Héritages et ruptures de l'Europe dans la construction de la judéité latino-américaine* »** avait pour but scientifique principal d'étudier les rapports culturels des dernières décennies entre les expressions juives en Europe - et plus précisément en France et en Allemagne - et celles de l'Amérique latine. Pour ce faire, il fut tout d'abord nécessaire d'établir un état des lieux, car la bibliographie portant sur les transferts et réseaux juifs entre les deux continents de l'après Shoa est presque inexistante. Dès la première activité, nous avons dû en ce sens poser des bases conceptuelles afin de délimiter notre objet d'étude ; il faut souligner que ces bases ont été le socle nécessaire d'une réflexion commune qui dès lors a pu être menée dans la continuité lors des différentes activités.

La notion de **judéité** (atelier **« Imaginaires européens et judéité en Amérique latine : état de la question et prospections »**, juillet 2020 par visioconférence), néologisme crée par Albert Memmi dans le cadre de débats épistémologiques qui eurent lieu en France dès la fin de la seconde guerre mondiale, a été notre point de départ. En Europe, cette notion rendait compte de l'insuffisance terminologique existante après la guerre pour décrire une réalité inédite et complexe des Juifs après la Shoa. Le fait de nous l'approprier et de la déplacer au contexte latino-américain nous a permis d'établir une première hypothèse afin de la redéfinir dans l'actualité spécifique de chacun des deux continents, à savoir : tandis qu'en Europe, la judéité est avant tout associée à la réflexion entre particularisme et universalisme ; en Amérique latine, elle s'exprime au sein d'une conscience pleinement nationale. Cette première différence est fondée sur des constats historiques, sociologiques et linguistiques menés pendant nos études ; elle a déterminé la direction de notre projet, car nous avons envisagé par la suite la judéité latino-américaine en termes d'*altérité* au sein même d'une identité nationale. En ce sens, la manifestation la plus visible de cette altérité se situe dans la langue, ce que nous avons étudié lors de nos colloques à Orléans et à Metz (**« Imaginaires linguistiques et traduction dans la judéité : les langues en friction et la dimension d'étrangeté entre l'Amérique latine et l'Europe »**, mai 2022). La question de la langue est en effet un sujet majeur des études juives, et central de l'identité juive. Si la fonction de la langue, à l'origine même de l'Histoire, est non seulement celle d'intermédiaire entre le monde et le sujet, mais également la base de la transmission, cela est d'autant plus vrai pour la tradition juive, les différentes langues juives symbolisant une origine commune pour les immigrants juifs en Amérique latine, au-delà des frontières nationales. Des pays d'immigration comme l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil firent de l'école et de l'unification linguistique une condition sine qua non pour l'intégration des nouveaux arrivants et la construction de la nation à partir de la deuxième partie du XIXe siècle. Nous avons analysé le sort du plurilinguisme traditionnel des communautés juives venues d'Europe, son évolution et sa réalité aujourd'hui. Aussi, l'étude des modalités de la présence des « langues juives » (Max Weinreich) dans les différents territoires nationaux a permis de révéler la complexité des enjeux concernant des thématiques telles que l'appartenance, la langue maternelle, le rapport réel ou imaginaire avec « l'origine ». Le point fort pour aborder ces thématiques fut l'approche interdisciplinaire de ces deux activités (histoire, sociologie, sociolinguistique, philosophie, études littéraires, culturelles et musicologiques).

Chacun des deux rencontres a été respectivement honoré par une conférence inaugurale de Marie-Christine Varol (Inalco) et de Cyril Aslanov (Université d'Aix-Marseille / IUF), permettant

ainsi une introduction par des approches théoriques et contextuelles complémentaires en linguistique historique et comparée. Les six séances qui se sont déroulées pendant deux journées consécutives à Orléans, portaient sur le statut des langues juives d'origine européenne et leur place en Amérique latine, ainsi que sur la transmission des langues et les différents phénomènes socio-culturels et historiques des langues « en contact » entre les deux continents. Le colloque à Metz, fut constitué de six autres séances et de deux tables rondes, sur la place de la traduction et la dimension d'étrangeté. Tandis que lors du premier colloque à Orléans, l'approche historique et sociolinguistique fut dominante, lors du second volet de la même thématique à Metz, les corpus littéraires contemporains ont représenté l'objet fondamental des différentes communications. D'importantes avancées ont été effectuées dans nos recherches sur le phénomène des langues en contact, en abordant tant les problématiques de l'héritage du plurilinguisme des premiers immigrants dans la réalité des pays d'accueil et leur intégration, entre mémoire et oubli, revendication ou rejet, que les conséquences des politiques linguistiques nationales et régionales sur l'évolution de ces langues juives (l'étude du rôle des institutions et des associations culturelles ou des traductions s'est avérée à chaque fois déterminante).

Un travail préalable avait préparé le terrain, grâce à la journée d'études en mode hybride qui avait eu lieu à Giessen l'année précédente (**« Répercussions / Influences littéraires et philosophiques françaises et allemandes dans la construction d'une judéité latino-américaine »**, octobre 2021, en mode hybride). L'étude de cas avait mis en évidence la complexité des traditions européennes qui, pour des raisons historico-politiques, ont été reçues de manière ambivalente par les intellectuels et les écrivains juifs d'Amérique latine ou qui se sont heurtées à des contradictions. Bien que traditionnellement, les influences de figures phares étaient unidirectionnelles, depuis l'Europe vers l'Amérique latine, la présence migratoire de plus en plus significative de Latino-américains dans les capitales culturelles européennes les dernières décennies est en train de changer la donne et les enjeux transatlantiques deviennent de plus en plus multidirectionnels.

Les nouveaux enjeux liés à la globalisation obligent en ce sens à repenser autant la méthodologique que les notions fondamentales des relations transatlantiques. Aussi, lors de la dernière activité de ce PFR (**« Littérature juive globale. Réseaux transnationaux, histoire et culture »**, juin 2023), nous avons notamment abordé des questions méthodologiques concernant les études sur les transferts culturels entre les continents. À l'issu de cette journée d'études, nous avons ressenti le besoin de revenir sur une notion clé de l'histoire et de l'identité juive : la diaspora.

Les deux années écoulées (avec une dérogation en raison du Covid) ont permis de jeter des bases institutionnelles solides concernant la recherche de la judéité entre l'Europe et l'Amérique latine. L'impact scientifique de ces rencontres est évident autant dans l'avancée des projets de recherche individuels que dans le champ des études juives, dont la publication en cours se veut un livre de référence sur ces questions.